

2000 agressions par jour : pour le Figaro, l'explosion de la délinquance vient... du Covid et de "la France des clochers"

écrit par François des Groux | 30 juillet 2021





La France des clochers Orange mécanique ?

Par rapport au havre de paix, de prospérité et de (vrai) vivre-ensemble que représentait la France métropolitaine des années 50-60, celle de 2021 semble plus proche de Mad Max que des films de Tati.

A la différence près que Mel Gibson pouvait dézinguer les méchants dans la joie et la bonne humeur, chose interdite aux Français désarmés, culpabilisés et sans-défense.

Le Figaro publie une étude qui montre une délinquance en nette augmentation et une explosion des violences : +16% pour les coups et blessures soit, pour les 6 premiers mois de 2021, 350 000 agressions contre 300 000 en 2020 !

Soit le chiffre ahurissant de près de 2000 agressions par jour ! (Qu'en pense le Yéti et son "fantasme de sentiment d'insécurité" ?)

Sans compter la hausse des violences sexuelles (+38% !) et des escroqueries (+29%). Mais ouf, moins de cambriolages (-10%)...

normal puisque lors du confinement, les gens restaient chez eux.

Mais Le Figaro se contente de balancer des chiffres sans nommer les responsables de cette insécurité. Le lecteur pas trop naïf le devine très bien, même Emmanuel Macron avait reconnu qu'elle venait en priorité des "quartiers les plus pauvres" (ou "populaires" pour désigner maintenant les zones de non-droit islamisées à dominante africaine et orientale). En donnant le prétexte de leur abandon par la société et l'État...

Comme par hasard, les augmentations les plus importantes se trouvent dans les territoires les plus soumis à l'invasion migratoire ou à l'islam : Mayotte, la "bouillante" Seine-Saint-Denis, Paris, les Bouches-du-Rhône ou le Nord.

Mais pour les journaliste du Figaro, l'insécurité de ces dernières années s'explique sans doute autrement : la faute au Covid (on se tape dessus plus souvent confinés à la maison, surtout dans celle du patriarcat blanc hétérosexuel de plus de 50 ans), au climat de tension sociale (sans doute les GJ+antivax) et à Maurice et Ginette de "la France des clochers" (sûrement illettrés et alcooliques)

Et oui : Meuse (+ 61 %), le Calvados (+ 57 %), le Morbihan (+ 52 %), le Maine-et-Loire (+ 51 %), la Saône-et-Loire (+ 48 %) ou encore la Vienne (+ 40 %), le Lot-et-Garonne (+ 38 %) et l'Ille-et-Vilaine (+ 31 %)...

Mais au fait, ce n'est pas l'État qui avait décidé de répartir les migrants et autres "mineurs isolés" dans les départements ruraux ?

<https://resistancerepublicaine.com/2021/07/30/europe-les-etran-gers-seraient-4-fois-plus-violents-que-les-europeens/>

En revanche, pour Mohamed le surineur et Mamadou le dealer, s'ils énervent et sortent le canif pour un rien, c'est parce

qu'ils vivent dans de pauvres quartiers abandonnés par l'État.

La solution du Figaro pour éradiquer cette explosion de violences ? Sans doute des sous pour les quartiers et la piquouze de force pour les Gaulois !

Hausse spectaculaire des violences en France



Un manifestant lance une bombe lacrymogène à la police lors d'une manifestation à Paris, le 14 juillet.

GEOFFROY VAN DER HASSELT/AFP

EXCLUSIF – Les homicides et agressions dépassent, de janvier à juin, le niveau d'avant la crise sanitaire sur la même période, alors que le climat de tension sociale s'est encore accru dans le pays.

Le Figaro publie en exclusivité le bilan analytique de la délinquance pour les six premiers mois de l'année. Un tableau saisissant, où l'on découvre que le degré de violence dépasse déjà, en ce milieu d'année, le niveau atteint durant la séquence pourtant agitée des «gilets jaunes» au premier semestre 2019.

Les atteintes à l'intégrité physique, majoritairement des coups et blessures volontaires, n'ont jamais été aussi nombreuses. Avec plus de 350.000 agressions constatées en six mois, contre 300.000 au premier semestre 2020 et 320.000 sur la même période de 2019.

La hausse par rapport aux six premiers mois de l'an dernier, marqués il est vrai par deux mois de confinement, dépasse + 16 %. Mais si l'on compare à la même période de 2019, nettement plus pertinente, la violence a quand même augmenté de + 10 %.

Les agressions de tout type, celles commises sur la voie publique, à l'école ou dans le cadre intrafamilial, avoisinent ainsi en moyenne le rythme effarant de 2000 par jour! Et encore ne s'agit-il que des cas signalés aux parquets.

Pressentant cette évolution, le chef de l'État lui-même en avait esquissé les raisons profondes, dès le printemps, en déclarant dans nos colonnes:

«C'est un combat social: la violence s'ancre d'abord dans les quartiers les plus pauvres, parfois délaissés au point que les difficultés économiques et sociales se sont enkystées, elle touche d'abord les plus modestes»...

Dans le «top dix» des départements les plus affectés par le mal, il ne faut pas oublier les cinq départements ultramarins de la Guyane (+ 17 % de hausse des violences par rapport 2019), de la [Guadeloupe](#) (+ 10 %), de [la Martinique](#) (+ 14 %), de [Mayotte](#) (+ 24 %) et de La Réunion (+ 11 %). Des morceaux de France souvent occultés des présentations officielles, mais où le climat évolue aux antipodes des images d'Épinal, sur fond de crises sociales et migratoires, mais aussi d'explosion des trafics de drogue.

Hors outre-mer, classés en fonction du taux d'infractions pour 100.000 habitants, les départements qui s'allument en rouge demeurent la bouillante Seine-Saint-Denis, mais aussi Paris

[...] Suivent les Bouches-du-Rhône, le Nord...

À croire que la France des clochers se met à imiter celle des barres HLM

Si l'on affine le portrait, ce sont les zones rurales et périurbaines de la maréchaussée qui accusent les plus fortes hausses d'infractions caractéristiques des violences, avec plus de 110.000 actes répertoriés sur les six premiers mois de 2021...

Des augmentations respectives de + 17 % et même + 24 %, soit un quart de faits en plus par rapport au premier semestre 2019! À croire que la France des clochers se met à imiter celle des barres HLM...

Au final, le tableau est bien sombre...

Une ombre inquiétante plane également sur la statistique, avec [l'explosion des escroqueries](#) qui dépassent les 220.000 faits en six mois: + 29 % par rapport au premier semestre de 2020, + 12 % par rapport aux six premiers mois de 2019. Là encore, les autorités sont sérieusement mises au défi, à quelques mois d'une élection présidentielle qui placera, une fois de plus, le thème de la sécurité au cœur de la campagne.

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/hausse-spectaculaire-des-violences-en-france-20210728>